

DOSSIER

PRODUCTION

La Grenouille

Theaterzentrum junges Publikum  
Centre théâtre jeune public  
Biel/Bienne

# CE QUE VIT LE RHINO- CÉROS, LORSQU'IL REGARDA

Pour jeune public et adultes,  
dès 9 ans

De Jens Raschke

Mise en scène: Julien Schmutz

# DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CLÔTURE

FR

9+

La Grenouille

Dossier CE QUE VIT LE RHINOCÉROS, LORSQU'IL REGARDA DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CLÔTURE (9+) – septembre 2021

La Grenouille – Rennweg 26 | CH – 2504 Biel/Bienne

Tel.: 032 341 55 86 | diffusion@lagrenouille.ch | www.lagrenouille.ch

Page 1



**UNE PARABOLE GRANDIOSE SUR LE FAIT DE DÉTOURNER LE REGARD COLLECTIVEMENT. UN PLAIDOYER FORT POUR LE COURAGE CIVIL ET CONTRE L'OUBLI, ET ENFIN ET SURTOUT, POUR NE PAS FERMER LES YEUX SUR L'INJUSTICE. CAPTIVANT, POÉTIQUE, DRÔLE ET TOUCHANT.**



# ENSEMBLE DE PRODUCTION

|                          |  |
|--------------------------|--|
| Avec                     | Arthur Baratta<br>Nicole Bachmann<br>Clea Eden<br>Christoff Raphaël Mortagne                     |
| Mise en scène            | Julien Schmutz   |
| Texte                    | Jens Raschke   |
| Traduction française     | Antoine Palévody   |
| Décor                    | Valère Girardin  |
| Création lumière         | Gaël Chapuis   |
| Création musique         | François Gendre  |
| Costumes                 | Eva Butzkies   |
| Dramaturgie              | Charlotte Huldi  |
| Technique                | Tom Häderli  |
| Technique en tournée     | Monika Hug   |
| Vente/Diffusion FR       | Amandine Thévenon  |
| Chargée de production DE | Jonas Junker   |
| Graphisme                | Atelyeah & Sifon   |
| Médiation culturelle     | Ilona Siwek, Assistance Naomi Andrist  |
| Droits                   | Theaterstückverlag Korn-Wimmer & Wimmer, München, SSA  |
| Production               | La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum /<br>Centre théâtre jeune public Biel/Bienne 2021 |

Soutiens: Ville de Bienne, canton de Berne, BJSB Kultur Culture, Pour-Cent culturel Migros, églises réformées Berne-Jura-Soleure, Landis&Gyr Stiftung, Fondation Théâtre Bienne, Fondation Ursula Wirz, Fondation Gamil

La pièce «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture» de Jens Raschke est lauréate du prix allemand du théâtre pour enfants **2014** et du prix néerlandais d'art dramatique Kaas & Kappes **2014**.

La Grenouille met en scène la première suisse et la première en version française.

La pièce est produite en deux versions linguistiques distinctes, une version française et une version allemande.

## PREMIÈRE VERSION FRANCOPHONE :

**19 novembre 2021, Bienne La Grenouille au Rennweg 26**

## PREMIÈRE VERSION ALLEMANDE :

**1er mai 2021, Bienne La Grenouille au Rennweg 26**

Disponible en tournée dès février 2022



# À PROPOS DE LA PIÈCE

## Regarder ou détourner le regard? Ours ou babouin?

Maman et papa Babouin, M. et Mme Mouflon, le canard, les cygnes et la petite marmotte vivent heureux dans leur enclos au zoo. Ils s'en sortent bien, certainement mieux que beaucoup d'autres.

Récemment, le rhinocéros du Bengale est mort, retrouvé un matin raide et les yeux tristes dans son enclos. Les animaux du zoo se demandent ce qui a bien pu lui arriver, mais aucun d'entre eux ne veut en parler. Et voici qu'un nouveau jeune ours est livré et pose beaucoup de questions.

Quel est cet endroit? Quelles sont ces étranges créatures zébrées de l'autre côté de la clôture?

Pourquoi ça sent parfois si mauvais? Qu'est-il vraiment arrivé au rhinocéros, qu'a-t-il vu de l'autre côté de la clôture? Pourquoi tous les oiseaux ont disparu? Toutes ces questions ne plaisent pas du tout à papa Babouin, ni à certains résidents du zoo. L'ours devrait rester en dehors de ça, sinon il va se mettre lui, et les autres, en danger. Lorsque l'ours ne peut plus supporter cette situation, il se décide pour un plan lourd de conséquences...

Le fait presque incroyable qu'il y ait réellement eu un zoo juste à côté du camp de concentration de Buchenwald à l'époque, pour l'amusement de la population environnante et des familles des gardiens, a incité l'auteur Jens Raschke à écrire une pièce magnifique pour jeune public. Une parabole grandiose sur le fait de détourner le regard collectivement. Captivant, poétique, drôle et touchant.





*«Une poignée d'animaux dans un zoo, un nouveau venu qui vient tout chambouler - tels sont les ingrédients innocents de la nouvelle mise en scène du théâtre biennois La Grenouille.(...) Ce qui suit est une parabole de 70 minutes qui ne cesse de vous faire aller et venir, entre réflexion silencieuse, rires et presque pleurs.(...)»*

Simone K. Rohrer Bieler Tagblatt, 4 mai 2021

# INVITATION DU METTEUR EN SCÈNE JULIEN SCHMUTZ ET DE SON ÉQUIPE DE CONCEPTION

Codirecteur artistique de la Cie Le Magnifique Théâtre et artiste en résidence au Théâtre Équilibre/ Nuithonie, le metteur en scène fribourgeois sillonne depuis de nombreuses années les scènes de Suisse romande avec ses créations multiples et pluridisciplinaires.

Entre **2015** et **2019**, Julien Schmutz participe en tant qu'acteur et marionnettiste à la création du spectacle «Perô ou les secrets de la nuit» de Gus Ponsioen, mis en scène par la directrice artistique de La Grenouille et metteure en scène Charlotte Huld.

Les créations de Julien Schmutz se démarquent par une direction d'acteurs virtuose, une approche structurée et musicale du langage, ainsi qu'un visuel des corps et de l'espace forts et clairs.

Julien Schmutz travaille avec son équipe de conception expérimentée: Valère Girardin pour la scénographie, François Gendre pour la création musicale, Gaël Chapuis pour la création lumière.

Les costumes sont créés par la costumière bâloise Eva Butzkies. Avec dans l'interprétation Clea Eden, Nicole Bachmann, Christoff Raphaël Mortagne et Arthur Baratta, un quatuor de quatre comédien·ne·s accomplis et virtuoses.

*«La mise en scène du metteur en scène invité Julien Schmutz (...) crée, en collaboration avec les actrices et les acteurs, Nicole Bachmann, Arthur Baratta, Clea Eden et Christoff Raphaël Mortagne, un monde crédible qui déborde de la scène. Soutenu par une performance physique travaillée avec retenue, les comédiens donnent aux animaux suffisamment de caractère pour qu'on puisse identifier les différents rôles. Mais juste ce qu'il faut, juste ce qu'il faut pour que l'aspect humain y soit encore clairement perceptible, de sorte que le public se sente encore concerné. Se sente interpellé. Un numéro d'équilibriste qui réussit et qui est rendu possible grâce à la simplicité des costumes (Eva Butzkies) de la musique et d'un décor minimaliste et très mobile (Valère Girardin) fait d'éléments en carton. (...)» Simone K. Rohrer, Bieler Tagblatt, 4 mai 2021*



# NOTE D'INTENTION

Le décor, qui pourrait rappeler une maquette d'architecture, est composé d'éléments sobres faits de couches de carton superposés. Les divers éléments du dispositif peuvent être déplacés et empilés les uns sur les autres comme un système modulaire. De simples cadres métalliques avec des grillages fantaisistes et perméables de part et d'autre de l'espace forment un univers visuel dans lequel l'imagination du public est stimulée et l'environnement devient tantôt une clôture, un train, une cheminée ou encore une forêt. À travers cet univers scénique où décor et costumes sont davantage évocateurs, la pièce explique ce qui est nécessaire, mais laisse suffisamment de place à l'imagination et permet ainsi différentes lectures. Elle ne touche pas seulement le jeune public. La gravité de la thématique est amenée de manière subtile et sensible, tant par la mise en scène que par l'interprétation des comédien-ne-s. Les acteurs-trices sont à la fois interprètes et narrateurs-trices. Le plaisir du jeu des acteurs-trices ainsi que la manipulation ludique, rythmique, précise et virtuose de cette forme scénique est au centre de la mise en scène. L'histoire est racontée du point de vue des animaux, ce qui jette un regard différent sur le monde.

Les animaux du zoo racontent, décrivent et négocient les événements en direct et réagissent de leur point de vue d'animaux. A plusieurs reprises, ils s'adressent directement au public, ce qui crée une relation spéciale et intime entre les artistes sur scène et la salle, qui est littéralement aspiré dans l'histoire.

*«Le jeu de Clea Eden et de Christoff Raphaël Mortagne procure un plaisir théâtral particulier. Le personnage de Clea Eden, la petite marmotte naïve, est finement travaillé (...). Et Christoff Mortagne peut aussi bien être un élégant cygne qu'un chevreuil aux yeux de biche, et un ours pensif. (...)»*





**PAPA BABOUIN :** Mieux vaut ne pas se faire remarquer et ne pas être trop curieux.

**PAPA BABOUIN :** Laisse-moi t'expliquer comment ça marche ici. Les bottés sont les boss. Et les rayés ne sont rien du tout. Les rayés nous apportent la nourriture et regardent si tout va bien, mais c'est tout. Pas de contact, compris ?

**PAPA BABOUIN :** Alors, reste dans la course, Ours, fais ton boulot et il n'arrivera rien à personne. Et ces histoires d'oiseaux, ça reste entre nous s'il te plaît, ok ?

**PETITE-MARMOTTE :** C'est pas grave, ça fait ça à tous les nouveaux ici. Avec le temps, tu t'y habitueras.



**PETITE-MARMOTTE :** Parce que la plupart des animaux vendraient père et mère pour travailler ici. C'est pas si simple de décrocher un job dans ce zoo. Il faut vraiment postuler, et passer un vrai entretien, et tout. Ils prennent que le top du top, les bottés. C'est un vrai zoo de compète quoi.

**PETITE-MARMOTTE :** Tu sais, moi je vois les choses comme ça: tant qu'ils se tuent entre eux, c'est pas nos oignons, non ?

**OURS :** Peut-être que Papa Babouin a raison, et qu'on est mieux ici qu'ailleurs.  
 Peut-être qu'on devrait juste se contenter de ce qu'on a.  
 Peut-être que ça ne nous regarde vraiment pas ce qu'il se passe de l'autre côté de la clôture.  
 Peut-être que c'est vrai ce que dit Petite-marmotte, et que je dois juste patienter pour revoir ma Maman et ma petite sœur.  
 Peut-être qu'on s'habitue vraiment à tout, avec le temps.  
 Peut-être aussi que rien n'a de l'importance.  
 Peut-être – peut-être – peut-être –

**PREMIER :** pense l'ours, et il se rend soudainement compte qu'il est en train de changer.





**MONSIEUR MOUFLON:** Et si c'était vrai ce que dit l'ours: que les oiseaux se sont tirés parce qu'il y a vraiment un truc qui pue ici ?

**MONSIEUR MOUFLON:** Peut-être qu'on est vraiment les prochains. Je veux dire, une fois qu'ils auront épuisé leur réserve de rayés, peut-être que les bottés viendront s'en prendre à nous ? Il paraît que le mouflon à la broche est une délicatesse chez eux.

**MADAME MOUFLON:** Mais il y en a tellement des rayés, comment veux-tu que leur réserve soit épuisée ?





# NOTES DE CONTENU ET DRAMATURGIE REGARDER OU DÉTOURNER LE REGARD

**La pièce nous fait tous réfléchir à ce que nous pouvons faire lorsque la dignité humaine est piétinée «de l'autre côté de la clôture». Une pièce qui vous encourage à regarder et à ne pas rester en dehors. De manière ludique et très humoristique, elle traite des problèmes sociaux et des comportements humains importants:**

Courage civil. Détourner le regard ou regarder? Agir ou garder le silence? Injustice et comment se comporter. En tant que sujet secondaire, la récente capture du petit ourson incluent également le thème «être attrapé», «être en fuite», «être séparé de sa famille, en fuite».

Les personnages des animaux stylisent et transportent le comportement humain sans le psychologiser pour autant, ils permettent l'abstraction. Ils s'offrent ainsi en tant que figures d'identification idéales au spectateur et ils vous permettent de vivre l'histoire de manière personnelle, mais aussi, dans un même temps, de la garder à distance. Cette pièce est semblable à un conte, elle permet de la même façon que le spectateur imagine les situations violentes dans la mesure du tolérable, selon son imagination personnelle.

La forme dramaturgique que Jens Raschke a choisie met les narrateurs-trices (premier, deuxième, troisième, quatrième) au centre, cela crée immédiatement une petite distance à l'action et permet de basculer par des sauts entre le niveau narratif et le niveau d'action de façon ludique et virtuose. Nous entrons et sortons de l'histoire, pour ainsi dire, en regardant les personnages des animaux avec leur comportement «animal», qui nous rappelle tellement notre comportement humain que nous devons parfois rire et sourire. Est-ce que je reste passif et surtout m'adapte pour que je puisse continuer à manger? J'essaye juste de sauver ma peau pour survivre? Ou alors - est-ce que je pose des questions dérangeantes et est-ce que je garde les yeux ouverts si quelque chose arrive que je ne comprends pas ou que je ne peux pas classer, comme le fait l'ourson dans la pièce? Grandes questions de comportement moral, tant pour les adultes que pour les adolescent-e-s.

Cette forme scénique permet un éventail de lectures complexes et différentes pour le public à plusieurs niveaux. Le public adulte associera les références historiques concrètes au contenu fabuleux de la pièce tandis que, pour le jeune public, ce sera avant tout l'occasion de mener une réflexion sur l'injustice et la justice et de se confronter au conflit moral auquel nous sommes aujourd'hui encore et toujours exposés, à travers l'histoire et les animaux de l'histoire.

Jens Raschke nous parle avec humour et légèreté, à travers un langage élégant, des dialogues pleins d'esprit loufoque et des situations parfois presque absurdes. Il crée parfois des images amusantes, voire carrément marrantes.



# Cruel, mais poétique

**BIENNE** Le Centre théâtre jeune public La Grenouille présente demain soir la première d'une pièce allemande adaptée en français, racontant l'Holocauste de manière naïve.

PAR JULIE GAUDIO

Ours, marmotte, canard, babouin... Ces animaux peuvent figurer dans n'importe quel zoo. A commencer par celui de La Grenouille. Le Centre théâtre jeune public présente, dès demain, la pièce «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture». Une adaptation originale du texte de l'Allemand Jens Raschke, mis en scène par Julien Schmutz. «La pièce traite d'un épisode douloureux de l'Histoire, pas seulement des fables d'enfants», note le metteur en scène. «Les thématiques abordées peuvent intéresser autant le jeune public que le plus âgé.»

L'auteur, qui a publié son œuvre en 2014, ne raconte effectivement pas seulement des histoires d'animaux. «Jens Raschke a découvert qu'un zoo avait été construit à côté du camp de concentration de Buchenwald. Entre les deux, il y avait juste une clôture. Les habitants de Buchenwald, qui s'y rendaient tous les week-ends, ont prétendu qu'ils n'avaient pas eu connaissance du camp», raconte Julien Schmutz.

## Ton léger, sujet grave

A travers la figure d'un ours polaire débarquant au milieu des autres animaux, l'auteur questionne notre positionnement face à l'injustice. «Arrivé au zoo, l'ours se demande quelles sont ces créatures zébrées de l'autre côté de la clôture. Et d'où vient cette odeur nauséabonde? Mais les autres animaux lui intimement l'ordre de ne pas chercher à en savoir plus», poursuit le metteur en scène. «Même si les camps ont heureusement disparu, cette problématique fonctionne encore aujourd'hui.»



L'ours récemment arrivé dans le zoo pose beaucoup de questions sur des choses que les autres animaux ne veulent pas voir. GUY PERRÉNOUD

Adressée à un public dès 9 ans, la pièce peut se lire de différentes manières, selon ses connaissances historiques. «On recommande même aux enseignants de ne pas trop contextualiser la pièce aux élèves avant de la voir», précise Julien Schmutz. «Les plus jeunes y verront une belle fable, et ne seront pas forcément affectés par la violence du sujet.» S'il distille des informations véridiques et crues dans sa pièce, Jens Raschke amène «une dimension de bande dessinée, avec les animaux et leur naïveté», juge Julien Schmutz. Le

metteur en scène apprécie ce côté léger pour parler de la cruauté. Une légèreté qui se ressent aussi dans le choix du décor et des costumes. Au centre, une petite montagne de carton sur laquelle montent et s'assoient les actrices et les acteurs rappelle «le petit monticule de pierre qu'on a retrouvé dans la fosse aux ours du zoo de Buchenwald», indique Julien Schmutz. «Les costumes évoquent les animaux, tout en gardant la silhouette humaine.» Comme le texte, Julien Schmutz a préféré, pour sa mise en scène, évoquer la

cruauté humaine de manière poétique, plutôt que de la présenter fidèlement. «Les images se construisent aussi dans l'imaginaire des spectatrices et spectateurs», analyse-t-il.

## Un rhinocéros mystérieux

Imaginer à partir de ce que l'on voit, mais aussi de ce que l'on entend. Sur scène, le quatuor de comédiens alterne entre l'interprétation des animaux et la narration du récit face au public. «L'auteur a vraiment écrit la pièce dans l'idée qu'un narrateur lance un thème, et les autres le développent,

comme si l'histoire s'écrivait en direct», décrypte Julien Schmutz.

Et que devient le rhinocéros évoqué dans le titre? Qu'a-t-il vu? Ceux qui aiment obtenir des réponses risquent d'être déçus. «J'aime qu'on sorte d'un théâtre en se posant encore des questions», conclut Julien Schmutz en souriant.

«Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture» est présentée, en français, pour la première fois demain soir à 19h, à La Grenouille. D'autres représentations sont proposées jusqu'au 27 novembre.

EN BREF

## BIENNE Programme varié pour les retrouvailles

Dimanche, la Maison Calvin sera le théâtre d'un voyage musical fantastique sous la direction du maestro Celestino Quaranta. Après deux ans de pause forcée, la Filarmonica La Concordia remonte sur scène à la rue de Mache 154. L'harmonie blennoise transportera les amis de la musique d'ici et d'ailleurs dans un tourbillon instrumental à partir de 17h. En première partie, Freddie Mercury sera en musique dans «Bohemian Rhapsody» suivi en pensée par Louis Armstrong avec le succès «What a Wonderful World». La soirée se poursuivra avec l'opéra de Giuseppe Verdi «La Donna è Mobile». Puis, la deuxième partie aura comme point culminant un hommage à Ennio Morricone avec «Fistful of Dollars-Pour Une Poignée de Dollars» interprétée par Sabrina Quaranta. L'entrée est libre avec collecte à la sortie. JCL

## LOTÉRIES

Tirages du 17 novembre 2021

| LOTO    |         |             |              |
|---------|---------|-------------|--------------|
| 4       | 8       | 14 18 21 34 |              |
| TOURNOI |         |             |              |
| 3       | 5       | 1           |              |
| N°      | Chances | Montants    | Salles (Fr.) |
| 6+1     | 8       | 0           | -            |
| 6+0     | 0       | 0           | -            |
| 5+1     | 0       | 0           | 4'701.55     |
| 5+0     | 81      | 840.65      |              |
| 4+1     | 339     | 129.65      |              |
| 4+0     | 2'485   | 49.85       |              |
| 3+1     | 4'886   | 24.35       |              |
| 3+0     | 21'457  | 8.05        |              |

Prochain Jackpot: Fr. 7'400'000.-\*



## Kultur

# ... und dann kam der junge Bär

Theater Eine Handvoll Tiere in einem Zoo, ein Neuankömmling, der alles aufmischt – das sind die unschuldigen Zutaten der neuen Inszenierung am Bieler Theater La Grenouille, die seit Samstag zu sehen ist.

Simone K. Rohner

«Stellt euch einen Zoo vor. Einen alten Zoo. Einen Schwarz-Weiss-Foto-Zoo», so in etwa beginnt das Stück «Was das Nashorn sah, als es auf die andere Seite des Zauns schaute», das am Samstag im Theater La Grenouille als Schweizer Erstaufführung Premiere hatte. Was folgt, ist eine 70-minütige Parabel, die einen immer wieder hin und her schweifen lässt, zwischen stiller Nachdenklichkeit, Lachen und beinahe Weinen.

## Ein totes Nashorn und die Folgen

Aber der Reihe nach. In besagtem Zoo nimmt alles seinen Lauf, als ein junges Marmeltiermädchen das Nashorn sieht – unbeweglich, tot. Das beschäftigt die Tiere eine kurze Zeit lang, es wird spekuliert, was das Nashorn wohl dahingerafft hat – das Heimweh? Das Wetter? Oder hat es etwa über den Zaun geschaut? – ist dann aber nach einem ausgiebigen Winterschlaf auch schon wieder vergessen.

Und das Marmeltiermädchen, ein Pavianpaar, zwei eingebildete Schwäne, die gerne eigentlich aus Frankreich stammen würden, ein passiv aggressives Spieser-Mufflon-Ehepaar und ein paar Enten gehen wieder ihren gewohnten, eingesperrten Leben nach. Klar, da ist dieser Zaun, der so komisch knirscht, die ausgegammelten Zebrawesen dahinter, der rauchende Kamin, der neben den hässlichen Häusern steht und der Gestank, aber daran gewöhnt man sich schliesslich auch bald mal. Es könnte schlimmer sein. Und schliesslich gibt es ja noch die andere Seite, auf die die Tiere schauen können, die Seite mit den schönen Häusern, von wo jeweils die Familien herkommen mit ihren seitengescheitelten Kindern, um den Zoo zu besuchen. Soweit so gut mit dem Hausfrieden im Zoo. Doch das Nashorn soll natürlich ersetzt werden. So kommt eines Tages ein junger Bär aus der russischen



Der junge Bär, gespielt von Christoff Raphaël Mortagne (vorne) konfrontiert die Zootiere mit unbequemen Tatsachen. ZVGL/OLY PERRENOUD

Wildnis in den Zoo. Dieser will sich jedoch partout nicht einfügen ins geordnete Zooleben, stellt unbequeme Fragen und schaut sogar hinüber zu den dünnen Zebra menschen. Was dann geschieht, verändert die Dynamik der Tiere im Zoo.

## Genug Tier, um Mensch zu bleiben

Wenn Menschen Tiere spielen, kann das grandios in die Hose gehen, vor allem dann, wenn das Stück an ein junges Publikum gerichtet ist. Doch davon ist die Inszenierung von Gastregisseur Ju-

lien Schmutz meilenweit entfernt. Er erschafft zusammen mit den Schauspielerinnen und Schauspielern Nicole Bachmann, Arthur Baratta, Clea Eden und Christoff Raphaël Mortagne eine glaubhafte Welt, die über den Bühnenrand hinaus schwappet.

Mit zurückhaltend ausgearbeiteter Körperlichkeit verleihen die Spielenden den Tierfiguren genug Tierhaftes, um sie sogleich in ihren Rollen zu identifizieren. Aber gerade nur so viel, wie es nötig ist, um das Menschhafte darin noch klar zu erkennen, sodass sich das Publikum noch an-

gesprochen fühlt. Ein Balanceakt, der gelingt und auch durch das einfache Kostümbild (Eva Butzkies) und das minimalistische und sehr bewegliche Bühnenbild (Valère Girardin) aus Kartonelementen unterstrichen wird. Besonderes Theatervergnügen bereiten Clea Edens und Christoff Raphaël Mortagnes Spiel. Fein ausgearbeitet ist Edens Figur des jungen, naiven Marmeltiermädchens – wenn auch ab und zu etwas klischiert. Und Mortagne kann eleganter Schwan genauso gut wie mit Glupschaugen schauendes Reh

und nachdenklicher, ernsthafter Bär.

## Jedem das Seine – auch im Zoo

Das Stück mit dem langen Titel handelt vom kollektiven Wegsehen und davon, was passiert, wenn einer das einfach nicht kann. «Ein starkes Plädoyer für Zivilcourage und gegen das Vergessen, und nicht zuletzt dafür, den Blick vor Unrecht nicht zu verschliessen», heisst es in der Kurzbeschreibung. Wer jetzt befürchtet, das Stück ziehe einem dies mit dem pädagogischen

Das Stück handelt vom kollektiven Wegsehen und davon, was passiert, wenn einer das einfach nicht kann.

Holzhammer über, der kann beruhigt sein. Denn mit Subtilität geht auch der deutsche Autor Jens Raschke in seinem Text vor. «Jedem das Seine» ist so eine fallengelassene Nebenbei-Bemerkung, ein Ausspruch, der im Stück fällt. Dieser Satz, den man heute noch hört und liest, man vielleicht selbst schon in den Mund genommen hat, aber kaum noch weiss woher er eigentlich kommt. Er ist am Eisentor des Konzentrationslagers Buchenwald zu lesen. Soweit so beklemmend.

Beim KZ Buchenwald gab es damals tatsächlich einen Zoo. Diese Tatsache, die so unglaublich scheint und gleichzeitig die Banalität des Grauens so wahn-sinnig eindrücklich widerspiegelt, nahm Raschke zum Anlass für sein Theaterstück für Kinder und Jugendliche. Neben dem Ausspruch, der die Inhaftierten täglich daran erinnern sollte, dass sie hier bekommen, was sie verdienen, gibt es noch weitere Details in Raschkes Stück, die auf die Geschichte Buchenwalds anspielen. Dabei wird es nie belehrend. Das Wort «Konzentrationslager» fällt im ganzen Stück nie. Genauso wenig wie die Nazis beim Namen genannt werden.

Info: Morgen (19 Uhr), 7. (19 Uhr) und 8. Mai (17 Uhr), Theater La Grenouille, Rennweg 26, Biel. Für Kinder ab neun Jahren, Tickets unter [www.lagrenouille.ch](http://www.lagrenouille.ch)

Des animaux pour mettre en lumière la question de l'injustice dans une pièce de théâtre Canal 3, journal de midi du 26.11.2021, 2:48

<https://www.canal3.ch/fr/emissions/211126/journal-de-midi-261121>





## Le parc animalier comme parabole

**L'ARBANEL.** Une fable pour parler d'un sujet grave. Avec *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture*, L'Arbanel, à Treyvaux, accueille ce samedi un spectacle tout public (dès 12 ans), qui évoque des thèmes comme le courage, le refus de voir la réalité, l'oubli... La pièce, créée au Théâtre de la Grenouille à Bienne, est mise en scène par Julien Schmutz. Elle est l'œuvre de l'auteur allemand Jens Raschke (né en 1970), qui donne la parole aux animaux d'un étrange zoo: depuis leur enclos, ils regardent un camp, où se distinguent des «bottés» et des «zébrés». Ils accueillent aussi un nouveau camarade, un ours venu de Sibérie, qui va se montrer curieux et refuse de se faire à sa nouvelle résidence. Cette parabole prend un tout autre sens si l'on sait que Jens Raschke s'est inspiré de cette question: saviez-vous qu'il y avait un zoo dans le camp de concentration de Buchenwald? EB

Treyvaux, L'Arbanel, samedi 18 février, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. [www.arbanel.ch](http://www.arbanel.ch)

## Une parabole sur le courage



**L'Arbanel.** A Fribourg, Julien Schmutz est connu pour ses mises en scène au nom de sa compagnie, le Magnifique Théâtre. Mais le metteur en scène travaille également pour d'autres productions: il a accompagné sur une scène biennoise, *La Grenouille*, la création d'une pièce tout public destinée en particulier aux jeunes à partir de 12 ans, et à leur famille. *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* se joue dans un zoo, les personnages sont des animaux: il s'agit donc d'une parabole, imaginée par un auteur allemand, Jens Raschke.

Julien Schmutz a fait notamment appel au scénographe Valère Girardin et à l'ingénieur du son et musicien François Gendre, à qui il fait régulièrement confiance pour ses propres spectacles. Dans la distribution, Arthur Baratta, Ni-

cole Bachmann, Clea Eden et Christoff Raphaël Mortagne donnent vie à des familles de babouins, de mouflons ou de volatiles, dont le quotidien est remis en cause par l'arrivée d'un ours. Un ours qui posera beaucoup de questions, notamment sur la mort du rhinocéros... Le texte utilise la forme du chœur et mêle discours narratif et dialogues pour parler de courage, de civisme, de responsabilité, d'injustice, ou encore d'empathie aux jeunes. A partir de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, la pièce permet ainsi d'aborder d'autres conflits, et d'encourager tout un chacun à ne pas fermer les yeux, mais à regarder «de l'autre côté de la clôture».

ELISABETH HAAS/Guy Perrenoud

> Sa 20h Treyvaux  
L'Arbanel.

# Vom kollektiven Wegsehen

**FRUTIGEN** Soll man hinschauen, Zivilcourage zeigen? Sich wehren, wenn ein Unrecht geschieht? Oder auf Nummer sicher gehen und wegschauen? Diesen Fragen geht ein Stück des Bieler Theaters La Grenouille nach, das letzte Woche für die SchülerInnen der Gemeinde Frutigen aufgeführt wurde. Vordergründig geht es darin um ein paar Zootiere – doch die Handlung hat einen ernsten Hintergrund.

MARTIN WENGER

Am vergangenen Donnerstag im Saal des Hotels Simplon: Etwa hundert SchülerInnen warten auf den Beginn der Vorstellung. Das schlichte Bühnenbild aus einfachen Kartonelementen und das kalte, bläuliche Licht verheissen Spannung. Nach einer kurzen Einführung erscheinen die vier ProfischauspielerInnen als Murmeltier, Pavian, Mufflonschaf und Ente. Als eingesperrte Zootiere gehen sie ihrem gewohnten Leben nach. Der kürzliche Tod des Nashorns beschäftigt die Tiere kurz, aber bald ist dieses Ereignis schon wieder vergessen.

Doch dann stösst ein neuer, junger Bär aus Russland dazu und beginnt, viele unbequeme Fragen zu stellen: Was ist eigentlich mit dem Nashorn passiert? Warum stinkt es manchmal so übel im Zoo? Und warum sind alle Vögel verschwunden? Die Fragerei nervt Papa Pavian und die übrigen Zoobewohner sehr. Doch trotz der Warnung, er solle sich aus all dem besser raushalten, fragt der junge Bär weiter. Er wagt es sogar, zu den merkwürdig dünnen Zebrawesen auf der anderen Seite des Zauns zu schauen und sich seine Gedanken zu machen.

Das Verhalten des Neuankommings verändert das gewohnte Zusammenleben der Zootiere – und wird dem armen Bären schliesslich ein tragisches Ende bereiten.

**Mit Anspruch – und trotzdem humorvoll**  
«Was das Nashorn sah, als es auf die andere Seite des Zauns schaute», so heisst

*Am Schluss herrscht ein Moment lang andächtige Stille, bevor der grosse Applaus für die Leistung der vier SchauspielerInnen einsetzt.*

das Stück des Theaters La Grenouille. Den Zoo, der im Zentrum der Aufführung steht, gab es wirklich: Im Zweiten Weltkrieg war er neben dem deutschen

Konzentrationslager Buchenwald angesiedelt und diente der Unterhaltung der WärterInnen und deren Familien. Wörter wie «Konzentrationslager» oder «Nazis» fallen im ganzen Stück aber nie. Dort übernehmen die Tiere die Rolle von Mitläufern, die lieber wegsehen, sowie den anderen, die Fragen stellen und sich einmischen.

Die geschliffene hochdeutsche Sprache und die Geschwindigkeit der Dialoge verlangen den jungen ZuschauerInnen in Frutigen viel ab. Immer wieder lösen humorvolle Situationen aber auch Heiterkeit und Gelächter aus. Am Schluss herrscht nach dem letzten Wort einen Moment lang andächtige Stille, bevor der grosse Applaus für die Leistung der vier SchauspielerInnen einsetzt.



Im Zoo werden keine unbequemen Fragen geduldet. Lieber flüchten sich die Tiere in ihr gewohntes Leben.

BILD: MARTIN WENGER

## Theater: Kultur, die zum Leben gehört

Seit fünfundsiebenzig Jahren ist Frutigen beim Verein Theaterlink dabei, der Schule und Theater auf hohem Niveau miteinander verbindet. Der Verein wird vom Kanton unterstützt und übernimmt die Hälfte der Kosten jeder Theatervorstellung. Valentin Leibundgut, Lehrer im Schulhaus Winklen, vertritt Frutigen im Verein. Er nimmt viermal pro Jahr an den Sitzungen teil, an denen die Stücke besprochen werden, die ins «Theaterlink»-Programm aufgenommen werden sollen. Damit ein Stück infrage kommt, muss es diverse Kriterien erfüllen. So muss es unter anderem altersgemäss sein, einen wertvollen Inhalt haben und nicht nur zur puren Unterhaltung dienen. Pro Jahr werden mindestens zwei Stücke aufgeführt, eines für die Unterstufe, das andere für Mittel- und Oberstufe.

Auf die Frage nach seinem persönlichen Engagement antwortet Valentin Leibundgut: «Wir fördern in der Schule den Sport mit Skifahren und Schwimmen, aber auch die Kultur gehört zum Leben. Kultur ist eine Ausdrucksmöglichkeit, um Anliegen der Gesellschaft auf eine andere Art und Weise darzustellen.»

MW

## VOIX DU PUBLIC

«J'ai trouvé que c'était une proposition très fine et intelligente, et une bonne manière d'aborder de manière périphérique un sujet important.» Nicolas Joray, animateur de théâtre

«Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture ne touche pas seulement le jeune public. Les décors et les costumes sont convaincants par leur simplicité et leur adaptabilité. La mise en scène et les acteurs transmettent le thème difficile avec beaucoup de subtilité et de sensibilité. La pièce explique là où c'est nécessaire, mais laisse suffisamment de place à l'imagination personnelle.»  
S.R. étudiante, Bienne

«Incroyable comme l'histoire tragique d'un camp de concentration et sa trompeuse insouciance d'à côté sont racontées et jouées de manière touchante et pourtant si réelle du point de vue des animaux du zoo. S'il s'agissait d'humains, on désespérerait de l'inaction, des questions et des regards fuyants des différents acteurs. Du point de vue des animaux, on développe soudain de la compassion, de la compréhension et on vibre avec l'ours. Va-t-il s'en sortir?» R.W. Bienne

«Une pièce incroyablement forte, du texte à la mise en scène en passant par le jeu et le décor. Les horreurs d'un camp de concentration (qu'elles soient commises par des nazis ou ailleurs n'a pas d'importance) sont quelque peu supportables grâce à la distanciation, aux scènes parfois drôles avec les animaux qui observent, et l'exemple impressionnant de courage civil, de regarder au lieu de détourner le regard, est encourageant et touchant.» B.B., Nidau

«J'ai aimé beaucoup le spectacle. C'était **10 sur 10.**»  
«Je vous félicite, j'ai adoré la pièce. La pièce était drôle et le spectacle était cool.»  
«Bonjour, j'ai aimé quand l'ours raconte ses histoires.» «J'ai beaucoup aimé le spectacle parce qu'il était rigolo» Élèves de 5-6H, École des Peupliers, Bienne



# MÉDIATION ET ANIMATION THÉÂTRALE

Une variété d'offres de médiation et animation théâtrale est proposée pour cette production. Le sujet et le contexte peuvent déclencher des sentiments et des réactions forts. La médiation offre une stimulation pour la discussion et pour son propre traitement du contenu artistique.

- **Dossier pédagogique :** le dossier pédagogique propose plusieurs axes de médiation, des activités et jeux ainsi que des informations thématiques autour la pièce pour la préparation et l'approfondissement suite au spectacle. Disponible dans les deux langues au mois d'octobre.
- **Workshops et ateliers spécifiques :** nous proposons ponctuellement des ateliers spécifiques autour de la création lors des représentations publiques ainsi que scolaires pour l'approfondissement suite au spectacle. Ces ateliers peuvent être réservés.
- **Ateliers et bords de scène :** nous proposons aux classes des ateliers de préparation et de suivi, et des discussions autour de la création artistique et de la mise en scène pour toutes les représentations scolaires. En tournée merci de nous indiquer si vous souhaitez ceci.





# BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



## JULIEN SCHMUTZ – MISE EN SCÈNE

Julien Schmutz grandit entre Tavel et Fribourg dans une famille bilingue. Formation de comédien 1998–2002 à l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada à Montréal. Durant ses études, il est deux fois lauréat de la bourse d'étude culturelle Migros. En 2007 Fondation et direction artistique de la Cie Le Magnifique Théâtre à Fribourg, avec laquelle il met en scène et produit des spectacles hybrides et variés, entre autres: «Douze hommes en colère» de Reginald Rose, «La Methode Grönholm» de Jordi Galçeran, «All in the timing» de David Ives, «Silencio» de Robert Sandoz, «Popcorn» de Ben Elton ou «L'art de la comédie» de Eduardo du Filippo ou «L'Ogrelet» de Suzanne Lebeau. Ses mises en scènes sont à voir à Nuithonie à Fribourg ou il est artiste en résidence, ainsi que sur de nombreuses scènes romandes. En tant qu'acteur et marionnettiste il était en tournée avec La Grenouille de 2015–2019 avec «Perô ou les secrets de la nuit» (cette pièce reçoit le 2ème Prix au Festival KUSS à Marburg, en Allemagne).

## NICOLE BACHMANN – JEU

Née à Bienne, Nicole Bachmann suit une formation de comédienne à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD), puis obtient un diplôme de Dramaturgie à l'Université de Lausanne en 2005. Elle a collaboré pendant plus de 10 ans avec La Grenouille/Théâtre de la Grenouille à Bienne, comme comédienne sur plusieurs productions comme «Nickel danse avec le renard», «Garuma», «Hodder sauve le monde» et «Eye of the Storm», puis également comme traductrice et comme assistante à la dramaturgie. Parallèlement à cette expérience, elle participe en tant que comédienne à de nombreuses créations, et notamment aux trois spectacles de la Compagnie genevoise clair-obscur qu'elle a cofondée, «Le Miracle» en 2003, «Sous les yeux des femmes garde-côtes» en 2006, et «PALAVIE» de Valérie Poirier en 2015, sélectionné pour la 3e édition des Rencontres du Théâtre Suisse. Elle poursuit depuis 2009 une collaboration artistique avec le Théâtre du Saule Rieur, sous la direction de Cyril Kaiser: e.a. «L'Ours» de Tchekov en 2017, «La Cantatrice Chauve» de Ionesco en 2018 et le «Malade Imaginaire de Molière» en 2019 tous repris en tournée après. Elle tourne également ponctuellement pour la télévision, écrit des spectacles pour enfants et donne des cours de théâtre, d'histoire du théâtre et de communication.





## ARTHUR BARATTA – JEU

Arthur Baratta a grandi à Sydney. Il joue dans des longs métrages et des séries télévisées en Australie. Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, il poursuit après une formation continue chez Philippe Gaulier et Monika Pagneux à Paris. Co-fondateur et co-directeur artistique jusqu'en août **2019** de La Grenouille (Théâtre de la Grenouille), il apparaît dans presque toutes les productions de la troupe, mises en scène par Charlotte Huldi, Ariane Gaffron et Christiane Margraitner, incarnant entre autres les rôles de Prospero dans «Eye of the Storm» et du roi éponyme dans «Henry V» où capable d'endosser des rôles multiples dans «Counting Out» et «Goutte, Claire et la tempête». Il joue à de nombreux festivals, tels que l'Edinburg Festival Fringe - avec la création dadaïste acclamée «Sunday Sunday», en Norvège, Allemagne, France, Autriche et au Maroc. En tant qu'artiste invité, Arthur effectue une tournée avec le Cirque Monti durant la saison **2000**. En **2012** il tourne le court-métrage insolite «U- Turn» sous la direction de Sebastian Kühne. Pour l'Expo **02**, il crée la grotesque 'Implosion' avec Sir Good Year & Professeur Boncarré et s'est produit au Théâtre du Gravier sur l'Arteplage de Morat.

## CLEA EDEN – JEU

Clea Eden, vit à Genève et est une comédienne bilingue. Depuis son diplôme en **2016** à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, elle joue avec divers metteur-e-s en scènes, entre autres Dorian Rossel, Elidan Arzoni, Evelynne Castellino ou Julien George. Passionnée par l'écriture de plateau, elle co-écrit et joue dans plusieurs créations pour le collectif la compagnie Mokett, qu'elle fonde avec trois autres comédien-ne-s.

Elle joue notamment dans deux autres spectacles de La Grenouille «Goutte, claire et la tempête» depuis **2017** (acutellement plus de **90** représentations) et en **2021** «Wolf» de Theo Fransz, les deux créations sont mises en scène par Charlotte Huldi. En 2019 et 2021, elle a joué dans la pièce «Un discours! un discours! un discours!» de la Cie **100%** Acrylique en **2019-2021**. En mars **2021**, son premier texte de théâtre «Matrices» avec la Cie Glitzerfabrik, est mis en scène par Charlotte Riondel pour leur compagnie la Glitzerfabrik et créé au Théâtre la Parfumerie à Genève. La scène l'a également amenée à travailler comme traductrice. Elle a traduit en français trois pièces de théâtre pour La Grenouille.

Elle est également devant les caméras; elle tourne fin **2020** dans le film «L'ambassadeur» de Laurent Nègre. Toujours en **2020**, nous pouvons la voir dans le nouveau long métrage de Romed Wydmer. En **2018** elle tourne aux côtés de Marthe Keller dans le téléfilm «dévoilées» de Jacob Berger, et dans divers courts métrages, dont «La leçon» de Tristan Aymon pour lequel elle a reçu le prix de la meilleure actrice dans le cadre du **24FPS** Film Festival en **2016**.





## CHRISTOFF RAPHAËL MORTAGNE – JEU

Christoff est né en **1984** et a grandi dans un environnement bilingue, entre Paris et Berlin.

Il vit actuellement entre Freiburg i.B., Berlin et Bienne. Il suit sa formation de comédien au «Europäisches TheaterInstitut ETI» de Berlin. Il joue actuellement dans plusieurs productions de La Grenouille, il était le robot Jack/Jane dans «Poussière d'étoiles» de Charles Way, et interprète le double rôle virtuose du père/oncle dans «Goutte, Claire et la tempête» depuis **2017** (plus que **90** représentations ont été jouées à ce jour), ainsi que dans «Wolf / Loup» de Theo Fransz créée en **2021**. Au cours de la saison **2016-2017**, il a joué dans «Counting Out» de Tamta Melaschwili et **2014- 2016** dans «Nuit de neige» de Charles Way avec La Grenouille, ainsi que dans diverses productions indépendantes à Fribourg-en-Brisgau. Il était également en tournée avec le BAAL novo Theater Eurodistrict Strasbourg (F) - Ortenau (D) et d'autres: **2012** Odysseus dans «Die Irrfahrten des Odysseus» d'après Homère et **2015** Starbuck dans «Moby Dick» tous deux réalisés par Edzard Schoppmann. À Mannheim, il joue «Kohlhaas» d'après Kleist la même année. Pendant six mois, il a joué sur un bateau de croisière avec des représentations en soirée, des lectures, des spectacles, entre autres dans «Novecento» dans le rôle de Tim Tooney/ narrateur, «The Old Man and the Sea» d'Hemingway. De **2008** à **2011**, il est membre permanent de l'ensemble de la Landesbühne Sachsen-Anhalt/Eisleben (D) et y joue dans «Faust», «Maria Stuart», «Ob so oder so»/Olivier Bukowski, «Die verzauberten Brüder»/Jewgeni Schwarz, «Cash»/M.Cooney, «Kamikaze Pictures»/Lan Liedke, «**39** Stufen»/John Buchan, «Peer Gynt»/Ibsen et d'autres productions.

Dans le documentaire «Sex and Love **3.0**» pour Arte/ZDF, il a été vu en allemand et en français en **2017/18** dans le rôle de «lui-même/ l'annonceur/présentateur», réalisé par Sibylle Smolka. **2020/21** il est à voir comme Host/présentateur dans un deuxième documentaire de Arte/ZDF «Wenn die Liebe fremd geht / le dessous de l'infidélité» réalisé aussi par Sibylle Smolka.

## VALÈRE GIRARDIN – SCÉNOGRAPHIE

Menuisier, diplômé de L'Ecole Nationale de Théâtre du Canada en Scénographie en **2011**, Valère Girardin conçoit et réalise nombre de décors à plein temps pour divers Théâtres et troupes de Suisse romande. Première construction au TPR «Le Jeu de Hotsmakh» puis, durant plus de **13** ans, s'en suivra, entre autre, les ateliers de L'Opéra de Lausanne, Le Théâtre Kléber-Méleau et le Théâtre des Osses, les compagnies Extrapole, L'Outil de la Ressemblance, la Cie du Passage et la Cie Escarboucle.

De **2008** à **2012**, co-créditation avec Annick Yannopoulos, des costumes de chapeliers du festival de Théâtre de rue de La Plage des six Pompes. Dès **2017**, il travaille, entre autres, en étroite collaboration avec Julien Schmutz à la conception et réalisation des décors du Le Magnifique Théâtre à Fribourg.



## FRANÇOIS GENDRE – CRÉATION MUSICALE

François Gendre est né en **1967** à Fribourg. Sérigraphe de formation, il se tourne rapidement vers le monde du spectacle et travaille dès **1985** comme éclairagiste et musicien. Il collabore dans un premier temps au niveau régional avec le Guignol à Roulettes, L'Atelier de Gestes / Klaus Hersche ou Les Amis de l'Art Lyrique, puis plus tard avec l'Opéra de Fribourg dont il a assuré trois créations d'éclairage.

Au niveau national et international, il est engagé par les compagnies Mama Tanzt à Zürich, Unterweg Theater à Heidelberg, Teatrodanza Tiziana Arnaboldi à Locarno et réalise une création pour le Tanztheater de Freiburg im Breisgau. Depuis **1994**, il est membre de la compagnie Drift (Zurich) et crée pour la troupe la lumière et la musique de pratiquement tous les spectacles réalisés à ce jour.

François Gendre imagine lui-même ses spectacles et met en scène «Machine à Son» (**2003**), «Pierre Noir» (**2009**), «Inès» (**2016**). Actuellement, il collabore aussi avec le Théâtre des Osses (Pasquier Rossier), la compagnie de l'Efrangeté (Sylvianne Tille), le Magnifique Théâtre (Julien Schmutz), en tant que compositeur, et pour la compagnie Fabienne Berger et le Teatro Danza (Tiziana Arnaboldi) il crée des robots musicaux. Il compose depuis longtemps de la musique électronique et invente les machines à bruit et les robots surprenants qui sont les acteurs de ses pièces.

## GAËL CHAPUIS – CRÉATION LUMIÈRE

Après un CFC d'informaticien, Gaël Chapuis obtient un brevet fédéral de technicien du spectacle en **2012**. Depuis **2007**, il occupe, à **40%** le poste de directeur technique au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds et agrmente les **95** autres pourcents de son temps à la création lumière, la tournée, la direction technique et la confection de bidules électroniques. C'est durant sa formation d'informaticien qu'il pose son premier pied dans le monde du spectacle. En **2004**, son CFC d'informaticien en poche, il se décide pour une activité artistique, met de côté sa première vocation et se lance dans l'éclairage de scène. Jusqu'en **2007**, il assume une majorité des accueils techniques des spectacles se produisant à Porrentruy, travaille régulièrement avec les associations culturelles de la région delémontaine et réalise ses premières créations lumière. Il déménage ensuite à La Chaux-de-Fonds et étoffe son réseau et ses connaissances. Il crée notamment depuis plusieurs années pour la compagnie fribourgeoise Le Magnifique Théâtre, tourne depuis plus de **10** ans avec la compagnie jurassienne Extrapol et contribue durant l'été au design lumière et aux accueils grandes scènes du Rock Altitude Festival (Le Locle) et d'Estivales (Estavayer-Le-Lac) ou encore des Jardins Musicaux de Cernier - pour n'en citer que quelques-uns. Il contribue également à la formation des jeunes «techniscénistes» en dispensant quelques cours notamment sur la conception d'appareil électronique asservis à la scénographie et fait partie du collège d'expert et à la commission de qualification (élaboration et expertise des examens de fin d'apprentissage).



## EVA BUTZKIES - COSTUMES

Eva Butzkies est née à Fribourg-en-Brigau en **1977**. Après des études en design de costumes à Hanovre et un semestre de stage au Glyndebourne Festival Opera en Angleterre, elle a travaillé comme assistante au Theater Basel de **2002-2005**. Depuis **2004**, elle conçoit des costumes pour de nombreux opéras, pièces de théâtre et production de de danse-théâtre, dans des lieux fixes ainsi que pour la scène indépendante.

Ses costumes pour le spectacle en plein air « Don Quichotte – making of dreams » à Bienne en **2088** ont été conçus dans le cadre d'une étude de la Haute école des arts de Zurich, la production « Fucking Amal » (junges theater basel/Theater Basel) a remporté le Prix Impulse **2005** et « Dido und Aeneas » (Theater Basel **2006**) a été invité au Theatertreffen de Berlin en **2007**- le court-métrage « Beckenrand » (réalisateur Michael Koch) a été nommé pour le Prix du cinéma suisse **2005**.

## JENS RASCHKE – AUTEUR

Raschke a grandi à Heidelberg. Il a étudié l'histoire scandinaves à Francfort-sur-le-Main et à Kiel. Il a ensuite travaillé comme dramaturge pendant plusieurs années, notamment au Theater Kiel, au Theater am Neumarkt à Zurich et à la Folkwang University of the Arts d'Essen.

À partir de **2003**, il occupe divers postes de direction au Festival international de monodrames Thespis à Kiel et travail, entre autres, en tant que critique culturel indépendant pour le Kieler Nachrichten. Entre **2007** et **2013**, Raschke travaille régulièrement en tant que dramaturge, responsable des relations publiques et metteur en scène interne du Theater im Werftpark, théâtre jeune public à Kiel. À partir de la saison **2007/2008**, il a mis en scène nombreuses de ses pièces et a également produit d'autres pièces. Avec «Einstein met les voiles», il crée une pièce de dialogue sur une amitié inhabituelle entre les hommes, basée sur une véritable histoire biographique qui a lié Albert Einstein à Kiel.

La pièce pour les jeunes a connu un grand succès au Théâtre Werftpark pendant plusieurs années, puis a été rééditée en **2017** par le Théâtre indépendant «DeichArt» à Kiel.

Son plus grand succès à ce jour en tant que dramaturge - «Les poissons dorment-ils?» - a été traduit en plusieurs langues, a remporté le Mülheimer KinderStückePreis **2012** et a également été réalisé en tant que pièce radiophonique et a reçu le prix MDR **2014** pour la meilleure pièce radiophonique pour enfants.

Sa pièce «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture» qui lui a valu le prix du Théâtre pour enfants allemand et le prix du Théâtre néerlandais et allemand pour les enfants et les jeunes en **2014** ose aborder la tyrannie de l'ère nazie sous une forme accessible aux enfants. Il y avait un zoo à Buchenwald, juste en face de la clôture du camp de concentration. Avec les animaux, les spectateurs y regardent par-dessus la clôture.

Pour le Théâtre Kiel, il a écrit la pièce «Hamsterblut» qui retrace les phénomènes d'empathie et a été créée en **2017**. Jens Raschke vit et travaille à Kiel.

# PRODUCTION



## LA GRENOUILLE

Theaterzentrum junges Publikum/Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

[www.lagrenouille.ch](http://www.lagrenouille.ch)

La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne réalise ses propres productions pour jeune public, pour tous les groupes d'âges, sélectionne et invite des spectacles d'accueils à Bienne et a un programme d'offre de médiation en constant développement. Fondé en **1985** sous le nom de «Théâtre de la Grenouille», La Grenouille est devenu un centre théâtral jeune public régional et bilingue qui est soutenu depuis plusieurs années déjà avec un contrat de prestations par la ville de Bienne, le canton de Berne et le BSJB Kultur Culture (syndicat de communes). **31** productions ont été créées entre **1985** et **2019**. Depuis l'été **2019**, l'offre pour le jeune public de la région biennoise est regroupée au centre théâtral régional bilingue sous le nouveau nom: **La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum/Centre théâtre jeune public Biel/Bienne**.

Chaque année une à deux productions pour toute génération est réalisée en deux versions linguistiques – en français comme en allemand- ou en bilingues à l'intérieur même de la pièce. Celles-ci sont jouées à Bienne et en tournée. Pendant que nos pièces sont en tournée, des spectacles d'accueils sont programmés dans les deux langues et constituent, avec les créations de La Grenouille et ses pièces de répertoire, une saison théâtrale attrayante pour le jeune public de Bienne et de sa région. Dans le cadre du programme LABOS et par le biais de coopérations, La Grenouille permet la participation artistique des enfants, des jeunes et des familles à ses propres projets et offres de médiation théâtrale, ainsi qu'à d'autres productions pour le jeune public dans la programmation jeune public à Bienne.

## DISTINCTIONS

La Grenouille a été distinguée à plusieurs reprises: en **2010** par le Prix de la Ville de Bienne, en **2011** pour son travail innovant avec le plurilinguisme et la création artistique avec le Prix d'encouragement de la Fondation Oertli, et en **2017** par le Prix de la culture du canton de Berne.

## SOUTIENS

La ville de Bienne, le canton de Berne et le BSJB Kultur Culture soutiennent La Grenouille avec un contrat de prestations étendu en tant qu'institution d'importance régionale.

## L'ÉQUIPE DE LA GRENOUILLE

Direction artistique et générale: Charlotte Huld

Collaboratrices production/dramaturgie et programmation spectacles d'accueils: Brigitte Andrey, Clea Eden, Nicole Bachmann

Animation théâtrale et médiation: Ilona Siwek, assistante Naomi Andrist

Administration: Hélène Burri, Jonas Junker, Lisa Lysenko, Amandine Thévenon, Sarah Wimmer

Technique coordination et logistique: Tom Häderli, Monika Hug



## CONTACT

Amandine Thévenon, chargée diffusion : [diffusion@lagrenouille.ch](mailto:diffusion@lagrenouille.ch)  
Charlotte Huldi, direction artistique : [charlotte.huldi@lagrenouille.ch](mailto:charlotte.huldi@lagrenouille.ch)

### La Grenouille

Theaterzentrum junges Publikum/Centre théâtre jeune public Biel/Bienne  
Rennweg 26  
CH - 2504 Biel/Bienne  
[www.lagrenouille.ch](http://www.lagrenouille.ch)

---

Disponible pour la tournée dès février 2022

### DATES

<https://lagrenouille.ch/fr/agenda>

## ANNEXES

Éloges du jury 1er Prix Kaas & Kappes 2014  
Éloges du jury 1er Prix théâtre jeune public allemand 2014

---





## ÉLOGES DU JURY 1<sup>er</sup> PRIX KAAS & KAPPES 2014

## ÉLOGES DU JURY 1<sup>er</sup> PRIX THÉÂTRE JEUNE PUBLIC ALLEMAND 2014

«La question est de savoir si les enfants doivent être informés de ce chapitre douloureux de l'histoire de l'être humain, s'ils doivent en savoir quelque chose. Pour nous, la réponse est claire: oui, car les enfants sont censés voir le monde tel qu'il est aujourd'hui de toute façon, et le plus souvent sans être filtrés par les médias. Il est donc d'autant plus important d'avoir des moments avec le théâtre et ses histoires où les expériences et le comportement humain peuvent être réfléchis et aiguisés. Et puis, comme aujourd'hui, Oui, les enfants doivent y faire face, car aussi et surtout les enfants ont été victimes de cette inhumanité, qu'ils aient été eux-mêmes victimes des tortionnaires ou qu'ils aient été élevés pour devenir des tortionnaires. En définitive, la question se pose de savoir ce que nous voulons attendre des enfants: le silence d'une terrible réalité ou l'éducation à ce sujet.»

# UNE PIÈCE RÉCOMPENSÉE – ÉLOGES DU JURY

## LAURÉAT DU PRIX KAAS & KAPPES 2014 16. PRIX DRAMATIQUE KIJU HOLLANDE-ALLEMAGNE

«Il y avait un zoo à Buchenwald, juste en face de la clôture du camp de concentration. Jens Raschke nous introduit dans la pièce en débutant par cette information. Il nous invite ensuite à regarder cette situation inconcevable du point de vue des animaux, donc de regarder «au-delà de la clôture». De concert avec les animaux, qui apparaissent tout d'abord drôles et mignons comme dans toutes les autres pièces d'animaux, les enfants dans le public regardent ces processus incroyables se mettre en place. Et de façon aussi naturelle et désinvolte que les vies «indignes» ont été exterminées dans le passé, des prisonniers «rayés» deviennent victimes de la volonté arbitraire de leurs tortionnaires. Cela se produit d'une façon si peu spectaculaire, que l'on trouve à peine le temps et la place d'être horrifié. Au lieu de cela commence la tentative de comprendre avec les animaux les processus qui se mettent en place et d'imaginer les conséquences de diverses réactions. Dans la préface, l'auteur souligne que pour lui ce n'est pas une pièce sur le camp de concentration de Buchenwald, mais plutôt une pièce sur la question: l'ours ou le babouin. Le babouin incarne la personne moyenne, l'égoïste, qui se conforte dans la conviction qu'il va bien tant qu'il ne prendra pas parti, tant qu'il détournera le regard en cas d'injustice, qui voudrait éloigner tous les avertisseurs autour de lui, qui se lie avec les puissants. L'ours est compatissant, c'est un penseur, il représente celui qui n'est pas insensible à l'injustice, celui qui veut en savoir plus, celui qui veut savoir pourquoi il n'y a plus d'oiseaux, qui ne se soucie pas des puissants, celui qui offre sa propre vie pour faire s'effondrer la cheminée, il est celui qui fait tout ce qu'un ours peut faire pour mettre fin à cette situation inhumaine. Les autres animaux et les jeunes spectateurs doivent choisir entre les deux. Le babouin interpelle les autres: ne vous mêlez pas de ça, ce n'est pas notre affaire. L'ours nous confronte à sa détermination et son désir d'aller au fond des choses et de s'impliquer et se faisant, il meurt. Mais ce que le rhinocéros a vu, ce qui le rendait si triste que son cœur a cessé de battre, était le résultat de l'inhumanité: que les familles se sont fait déchirées, que les enfants erraient sans leur mère, que les créatures ont été capturées et maltraitées avec violence, c'est ce que voit le rhinocéros dans sa vision nocturne, dans une image poétique et il périt. La question est de savoir si les enfants doivent être informés de ce chapitre douloureux de l'histoire de l'être humain, s'ils doivent en savoir quelque chose, et bien sûr, Raschke se positionne clairement à ce sujet. Oui, les enfants doivent y faire face, car aussi et surtout les enfants ont été victimes de cette inhumanité, qu'ils aient été eux-mêmes victimes des tortionnaires ou qu'ils aient été élevés pour devenir des tueurs impitoyables. Les enfants jouent également un rôle dans le texte, les enfants des animaux et ceux des «bottes». Les enfants nazis sont habilement apostrophés historiquement par une raye du milieu, des tresses ou encore chemise brune et se différencient ainsi de façon évidente des enfants spectateurs assis dans la salle. Pour rendre ce sujet très difficile acceptable pour son public cible, l'auteur propose, entre autres, de l'humour et un langage léger et élégant. Il évoque des images mignonnes, même drôles. Surtout, il retrace l'absurdité de la situation historique, qui en réalité ne pourrait être augmentée et qui nous ferait presque rire, si elle n'était pas si horrible. De cette façon, le travail de Jens Raschke apporte une contribution extrêmement inhabituelle à la question profondément pédagogique de ce que nous pensons que les enfants peuvent comprendre et entendre: soit un silence de mort en rapport avec une réalité grave ou alors son explication.» (Éloges du jury pour le 1er prix du Kaas & Kappes 2014, 16. Prix dramatique Kiju Hollande-Allemagne)





## LAURÉAT DU PRIX DU THÉÂTRE JEUNE PUBLIC ALLEMAND 2014

«**Qu'est-ce que le rhinocéros a vu quand il a regardé de l'autre côté de la clôture**»?

Et qu'a-t-il fait quand il a vu ce qu'il a vu? Que voit-on quand on regarde de l'autre côté de la clôture? Et que faisons-nous lorsque nous voyons que des choses inhumaines se produisent de l'autre côté de la clôture? Comment gérer la clôture soi-disant insurmontable qui fait de nous un spectateur?

Dans sa pièce, Jens Raschke propose des réponses possibles à ces questions en utilisant un exemple très concret. Dans son histoire, les animaux fictifs du «Jardin Zoologique de Buchenwald» regardent par-dessus la clôture du camp de concentration et voient ce que les bottes font aux rayures. Les protagonistes de Raschke, les figures animales, ont différentes stratégies pour faire face à leurs sentiments et de se convaincre qu'ils ne peuvent que regarder les événements cruels des gens de l'autre côté de la clôture. La fin surprend par un «happy end» très spécial: tant que tout le monde s'arrange de son manque de liberté et accepte son impuissance, un manque d'humanité apparaît. Or, quand tout le reste a péri, il ne reste justement plus que notre humanité pour seul espoir.

Avec sa pièce, l'auteur réussit à la fois la conception littéraire et scénique convaincante d'un matériau historiquement explosif, mais également une parabole sur notre société, qui, à l'aide des médias pose son regard au-delà de la clôture européenne sur les événements cruels dans le monde entier et développe, elle aussi des stratégies similaires à celles des animaux du zoo.

Avec le Prix du théâtre jeune public allemand **2014**, le jury récompense une pièce sur les conséquences du totalitarisme et sur le dilemme dans lequel est plongé notre monde face à la couverture médiatique mondiale. Quotidiennement, des enfants et des adultes sont confrontés à la guerre, à la mort, à la torture, à la fuite et aux déplacements. Cette pièce nous fait tous réfléchir à ce que nous pouvons faire, si, de l'autre côté de la clôture, la dignité humaine est foulée aux pieds. Pour l'exploit de raconter un contexte historique dans une histoire de fiction divertissante, instructive et universelle, et encourage les gens à regarder et à ne pas fermer les yeux, le jury décerne le prix du Théâtre jeune public allemand **2014** à Jens Raschke.»